

Journal des traducteurs Translators' Journal

À longueur d'onde, bonne étiquette

Robert Dubuc

Volume 9, numéro 4, 4e trimestre 1964

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1061130ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1061130ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Presses de l'Université de Montréal

ISSN

0316-3024 (imprimé)

2562-2994 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cette note

Dubuc, R. (1964). À longueur d'onde, bonne étiquette. *Journal des traducteurs / Translators' Journal*, 9(4), 137–138. <https://doi.org/10.7202/1061130ar>

À LONGUEUR D'ONDE, BONNE ÉTIQUETTE

Le premier piège que le traducteur novice apprend à repérer c'est celui des faux amis. En matière de traduction — il faut constamment y revenir puisque nous sommes un peuple de traducteurs —, il n'est pas de chausse-trape plus périlleuse que l'apparente correspondance qui peut exister entre des mots de langues différentes.

Nous voulons ajouter aujourd'hui la paire micro-onde - microwave à la liste des sosies dangereux.

Il n'entre pas dans notre propos de faire le procès de micro-onde, de contester son étymologie hybride ou de chercher noise au hiatus que ce mot porte en son sein. Les critères d'ordre esthétique comportent beaucoup trop de subjectivité pour qu'on les impose comme normes dans l'établissement d'une bonne terminologie technique, qui doit être d'abord et avant tout fonctionnelle. On sait que Lavoisier avait soulevé l'indignation des esthètes de la langue en lançant le mot azote. Qui, aujourd'hui, trouve à redire à ce mot ?

MICRO-ONDE s'emploie dans la langue technique. Va pour micro-onde. Le mot désigne « une onde hertzienne très courte » (Larousse). Il possède exclusivement en français une valeur générique, mais son contenu sémantique est beaucoup plus pauvre que celui de son pendant anglais. Toutefois, comme termes génériques, *microwave* et MICRO-ONDE sont des équivalents exacts¹.

En français, comme en anglais *microwave*, MICRO-ONDE désigne les ondes très courtes en général. Sous ce genre commun viennent se grouper plusieurs espèces.

Il y a d'abord les ondes métriques ou ondes très courtes :

« Les réseaux actuels de télévision sont des réseaux à ondes métriques². »

« La télévision s'est orientée vers l'utilisation des ondes très courtes de 10 à un mètre³ »

Dans la famille des micro-ondes, on trouve encore les ondes décimétriques et centimétriques, appelées aussi ondes ultra-courtes :

« Le développement normal de la télévision conduit automatiquement à une utilisation massive des ondes décimétriques⁴. »

« Les ondes centimétriques (mesurent) de .01 à .10 mètres⁵. »

(1) Certains techniciens soutiennent que *microwave* s'applique à des ondes de moins d'un mètre de longueur tandis que les micro-ondes ne dépasseraient pas 50 centimètres (Voir à ce sujet Kempner, *Television Encyclopedia*. Fairchild édit., 1955, à l'article *microwave*, et Jean Brun, *Dictionnaire de la radio*, Albin Michel édit., 1948, à l'article *micro-onde*). Toutefois, le bon usage de la langue technique ne semble pas tenir compte de ces subtilités.

(2) J.-J. Matras, *Radiodiffusion et télévision*, P.U.F. édit., Coll. Que sais-je ? p. 101.

(3) Étienne Lalou, *Regards neufs sur la télévision*, Seuil édit., p. 60.

(4) J.-J. Matras, *op. cit.*, p. 102.

(5) *Id. ibid.*, p. 57.

« Les ondes ultra-courtes : ondes de quelques décimètres ou de quelques centimètres de longueur ⁶. »

L'anglais possède aussi des désignations spécifiques. Les expressions *decimeter wave*, *centimeter wave*, *metric wave* existent. Mais elles sont d'un emploi rare. L'anglais, le plus souvent, se contente de faire servir *microwave* à toute sauce.

Par contre, la langue technique française préfère la désignation spécifique à l'appellation générique. Micro-onde y est donc d'un emploi restreint. C'est pourquoi on ne peut pas toujours rendre mécaniquement *microwave* par micro-onde. La traduction de ce substantif n'est pas aussi simple. Elle exige souvent du traducteur une véritable connaissance du sujet qu'il traduit. Mais de toute façon, l'erreur reste vénielle; il peut s'agir, au pire, d'une imprécision.

Pendant la traduction de *microwave* ne pose pas les mêmes difficultés s'il est employé adjectivement. On retrouve souvent ce mot accolé à *network*, *link*, *relay*, etc. Le calque offre toujours pour le traducteur pressé une solution alléchante, mais rarement adéquate.

L'anglais affectionne particulièrement les noms concrets employés adjectivement; on retrouve ce procédé dans des locutions courantes du type *family tree*, *eye witness*. Dans de tels cas, le français préfère ordinairement recourir à un adjectif abstrait pour rendre l'idée exprimée en anglais par le substantif concret. Au calque « arbre de famille », il préfère « arbre généalogique »; à « témoin des yeux » (calque), il substitue « témoin oculaire ». Cette tendance du français à l'abstraction nous met sur la piste d'une bonne traduction de *microwave* employé adjectivement. L'emploi de l'adjectif HERTZIEN, dérivé du nom de l'inventeur des ondes électromagnétiques, est en tout point conforme à cette tendance. Au lieu de rendre *microwave network* par le calque RÉSEAU À MICRO-ONDES ou RÉSEAU MICRO-ONDES, on dira, avec le français universel, RÉSEAU HERTZIEN ⁷. De cette façon, on rend *microwave link*, par LIAISON HERTZIENNE, *microwave relay*, par RELAIS HERTZIEN et *microwave tower* par PHARE HERTZIEN. On conviendra que l'emploi de l'adjectif HERTZIEN dans ces expressions leur donne beaucoup plus d'aisance et de maniabilité. Sans donner dans l'adjectivité, on pourrait s'approprier cet utile adjectif pour le plus grand bien de notre prose technique.

Robert DUBUC



(6) Jean Brun, *op. cit.*, p. 355.

(7) Il y a évidemment perte de précision puisque l'adjectif hertzien s'applique à toutes les ondes électromagnétiques, longues ou courtes. Cette perte d'information est toutefois négligeable parce que, en pratique, le contexte précise la nature des ondes dont il est question. Les dangers de confusion sont minimes.